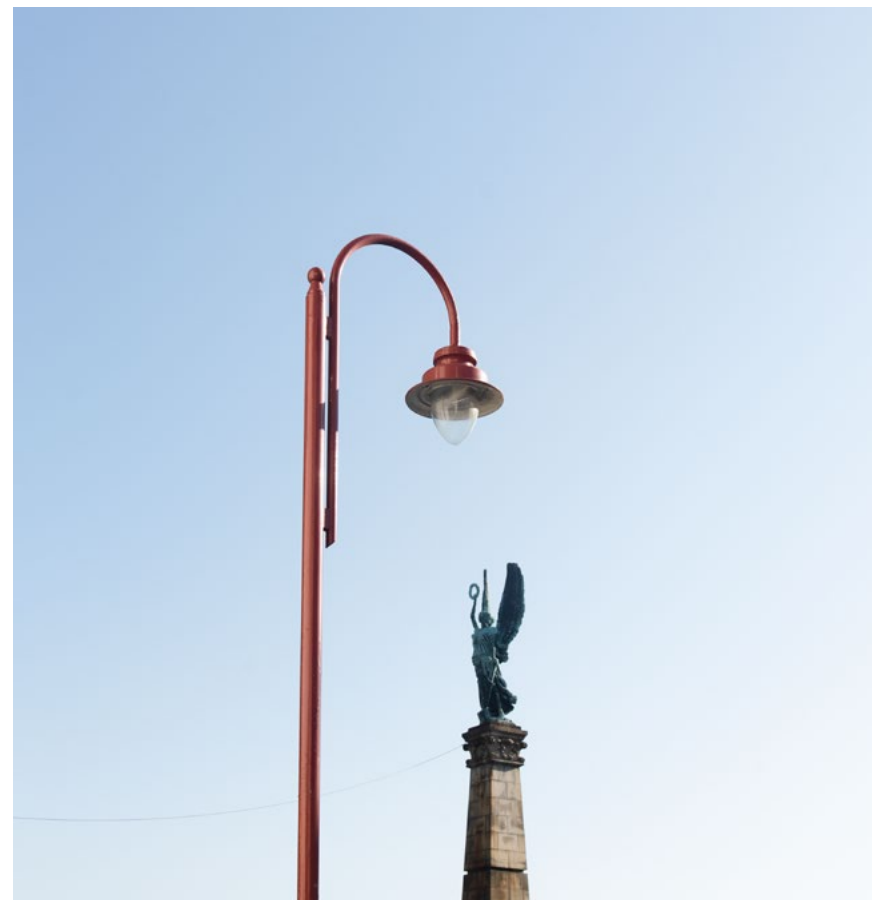




 XUNTA
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

Ferrol



Quartier de la Magdalena
une promenade à travers
l'histoire et la vie

Ferrol



CET ITINÉRAIRE NOUS EMMÈNE AU QUARTIER DE LA MAGDALENA, L'UN DES PLUS SINGULIERS DE GALICE DE PAR SON TRACÉ URBAIN : UN RECTANGLE TRAVERSÉ PAR SIX RUES LARGES, PARALLÈLES ET ÉQUIDISTANTES, QUI SE CROISENT AVEC NEUF AUTRES ET FORMENT UNE GRILLE PARFAITE QUE LES HABITANTS DE FERROL SURNOMMENT LA TABLETTE DE CHOCOLAT. CETTE DISPOSITION PARTICULIÈRE REMONTE AU XVIII^E SIÈCLE, LORSQUE LA COURONNE ESPAGNOLE Y ÉTABLIT L'IMMENSE BASE NAVALE DU NORD, AVEC SES CHANTIERS NAVALS ET SON ARSENAL. AFIN DE POUVOIR ACCUEILLIR L'ÉNORME QUANTITÉ DE PERSONNES VENUES TRAVAILLER ICI SUR CES GRANDS CHANTIERS, IL A ÉTÉ NÉCESSAIRE D'AGRANDIR LA VILLE EN CRÉANT DE NOUVEAUX QUARTIERS, ET C'EST AINSI QUE VIT LE JOUR, SUR LES TERRAINS PARALLÈLES À L'ARSENAL ET AUX ANCIENS ATELIERS MILITAIRES, LE QUARTIER DE LA MAGDALENA, TOUT NOUVELLEMENT CONSTRUIT. SA FONCTION ÉTAIT DE LOGER LES OFFICIERS ET LES INGÉNIEURS ET DE DOTER FERROL D'UNE GRANDE ZONE COMMERCIALE POUR APPROVISIONNER UNE POPULATION CROISSANTE.

AUJOURD'HUI, BIEN QUE CERTAINS DES BÂTIMENTS AIENT ÉTÉ RÉNOVÉS OU RECONSTRUITS, LE PLAN DE LA VILLE EST RESTÉ IDENTIQUE ET BEAUCOUP DE CES IMMEUBLES ONT PRESQUE TROIS SIÈCLES D'EXISTENCE. L'ILUSTRACIÓN S'EST EXPRIMÉE AVEC SA RATIONALITÉ ET SON HARMONIE.

À ne pas manquer

A Exponav et Musée naval



B Théâtre Jofre



C Praza da Constitución



D Casa Romero



E Catedral de San Julián



F Pescadería et marché



L'itinéraire



- 1 Praza de Galicia
- 2 Alameda de Suanzes
- 3 Praza da Constitución
- 4 Rúa da Terra
- 5 Praza de Armas
- 6 Rúa Real
- 7 Rúa do Carme
- 8 Rúa Galiano
- 9 Rúa Dolores
- 10 Rúa A Coruña
- 11 Rúa María
- 12 Rúa Sol
- 13 Praza de Amboage
- 14 Rúa Méndez Núñez
- 15 Rúa Igrexa
- 16 Rúa Sánchez Barcaiztegui
- 17 Rúa Magdalena



Ferrol

Quartier de la Magdalena

CET ITINÉRAIRE NOUS EMMÈNE AU QUARTIER DE LA MAGDALENA, L'UN DES PLUS SINGULIERS DE GALICE DE PAR SON TRACÉ URBAIN : UN RECTANGLE TRAVERSÉ PAR SIX RUES LARGES, PARALLÈLES ET ÉQUIDISTANTES, QUI SE CROISENT AVEC NEUF AUTRES ET FORMENT UNE GRILLE PARFAITE QUE LES HABITANTS DE FERROL SURNOMMENT LA TABLETTE DE CHOCOLAT. CETTE DISPOSITION PARTICULIÈRE REMONTE AU XVIII^E SIÈCLE, LORSQUE LA COURONNE ESPAGNOLE Y ÉTABLIT L'IMMENSE BASE NAVALE DU NORD, AVEC SES CHANTIERS NAVALS ET SON ARSENAL. AFIN DE POUVOIR ACCUEILLIR L'ÉNORME QUANTITÉ DE PERSONNES VENUES TRAVAILLER ICI SUR CES GRANDS CHANTIERS, IL A ÉTÉ NÉCESSAIRE D'AGRANDIR LA VILLE EN CRÉANT DE NOUVEAUX QUARTIERS, ET C'EST AINSI QUE VIT LE JOUR, SUR LES TERRAINS PARALLÈLES À L'ARSENAL ET AUX ANCIENS ATELIERS MILITAIRES, LE QUARTIER DE LA MAGDALENA, TOUT NOUVELLEMENT CONSTRUIT. SA FONCTION ÉTAIT DE LOGER LES OFFICIERS ET LES INGÉNIEURS ET DE DOTER FERROL D'UNE GRANDE ZONE COMMERCIALE POUR APPROVISIONNER UNE POPULATION CROISSANTE.

AUJOURD'HUI, BIEN QUE CERTAINS DES BÂTIMENTS AIENT ÉTÉ RÉNOVÉS OU RECONSTRUITS, LE PLAN DE LA VILLE EST RESTÉ IDENTIQUE ET BEAUCOUP DE CES IMMEUBLES ONT PRESQUE TROIS SIÈCLES D'EXISTENCE. L'ILLUSTRATION S'EST EXPRIMÉE AVEC SA RATIONALITÉ ET SON HARMONIE.

Notre itinéraire débute sur la **praza de Galicia** ¹, plus généralement connue sous le nom de Correos, en raison du magnifique bâtiment régionaliste des années 1930. Juste en face, il faut s'arrêter devant le **THÉÂTRE JOFRE**, inauguré en 1892, bien que sa façade ait été remaniée des années plus tard par l'architecte Rodolfo Ucha Piñeiro qui y ajouta de nouveaux détails et ornements modernistes. Aujourd'hui, il affiche une programmation culturelle importante et variée tout au long de l'année.

Sur cette même place, on admirera la **CASA ROMERO**, une autre grande œuvre attribuée à Rodolfo Ucha, qui fit ses débuts en 1909 en tant qu'architecte en habillant la ville d'un style moderniste que l'on retrouve dans les innombrables œuvres qu'il laissa dans tout le quartier. La Casa Romero est l'une de ses meilleures créations, datant de 1910, et sa façade présente toute une série de détails modernistes, jouant toujours avec des éléments

PAGE CI-CONTRE Casa Romero

EN BAS Praza da Constitución, avec le siège de l'Afundación





décoratifs végétaux et exotiques, utilisant différents matériaux tels que le fer, le bois, le verre et le ciment.

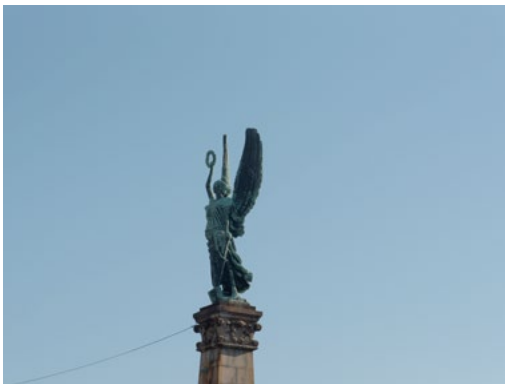
En face, on découvre le [MONUMENT AUX MORTS EN AFRIQUE](#), datant des années 1940, et la [PORTE DE L'ARSENAL](#) du XVIIIe siècle, qui reste encore de nos jours l'une des principales en-

EN HAUT Détail du Théâtre Jofre

EN BAS Monument aux morts en Afrique

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT El Capuchoncito

EN BAS Enseigne de Pastelería Gascón



trées des installations militaires et qui arbore sur sa façade les armoiries du roi Charles III, qui acheva les travaux de cette base navale, comme l'indique la plaque originale de l'époque.

Sur la praza de Galicia, s'ouvre l'[alameda de Suanzes](#) **2**, un magnifique jardin qui s'étend également le long du Cantón de Molíns et qui est considéré comme la première promenade publique bordée d'arbres de Galice, ayant été conçue dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, au même titre que le quartier de la Magdalena et l'arsenal.

Nos pas nous conduisent ensuite jusqu'à la [praza da Constitución](#) **3**, dominée par un imposant bâtiment bleu, conçu à la fin du XVIIIe siècle pour abriter la prison, les tribunaux et la mairie, bien qu'il ait accueilli par la suite l'école secondaire et, dans les années 1940, le siège du gouvernement militaire. Aujourd'hui, après de multiples rénovations,

il est occupé par l'Afundación, une entité culturelle qui ouvre toujours ses portes pour organiser de grandes expositions temporaires, des conférences et des saisons de cinéma.

Nous nous engageons ensuite dans la «tablette de chocolat» qui constitue le quartier da Magdalena. Nous suivons la [rúa da Terra](#) **4** pour déboucher sur la [praza de Armas](#) **5**, l'une des deux places qui structurent le quartier, où se trouve, depuis 1953, le Palacio Municipal, l'Hôtel de ville qui reflète le style néoclassique qui prédomine dans la ville.

Nous poursuivons notre promenade le long de la [rúa Real](#) **6**, la principale rue commerçante et promenade de Ferrol, où nous sommes accueillis par une petite statue au niveau du sol, connue sous le nom d'El Capuchoncito, qui représente un enfant vêtu de l'habit de la confrérie de la Semaine sainte, en hommage aux festivités intéressantes et bien connues qui ont lieu à ces dates dans la ville, qui ont été



déclarées d'intérêt touristique international et attirent de nombreux visiteurs.

Au n° 109 de la rúa Real, après le [CAPUCHONCITO](#) que nous venons de mentionner, une structure réalisée par le sculpteur José Rubio Gascón, on aperçoit la [Pastelería Gascón](#). Petite anecdote: le sculpteur est également pâtissier et oncle d'Elena Rubio, l'actuelle gérante de cette confiserie, où les bonbons sont fabriqués selon les anciennes recettes de ses ancêtres depuis quatre générations. La pâtisserie attire toujours les locaux et les étrangers avec sa vitrine qui présente toutes sortes de délices, notamment des tablettes de chocolat, qui rappellent la forme du quartier, et la tarte Castiñeira, composée d'une base de pâte feuilletée et de couches de génoise et de crème de marrons.

Un peu plus loin, au n° 125, se trouve le [Bazar Acevedo](#), un établissement familial, né de l'essor économique des chantiers navals dans les



années 1940, qui vend des meubles, ainsi que des articles de décoration et des cadeaux depuis des décennies. Cette boutique est installée à l'intérieur du bâtiment de la CASA BRAÑAS, conçue par l'architecte moderniste Rodolfo Ucha, qui a intégré à sa façade les galeries en bois caractéristiques ornées de grilles.

Au n° 53 se trouve le Café Derby, ouvert en 1933, qui possède un curieux comptoir en forme de fer à cheval avec une décoration liée au monde des courses hippiques, notamment une ancienne peinture murale représentant des courses de chevaux.

Nous remontons la rúa do Carme ⁷, et nous rejoignons la rúa Galiano ⁸, où nous sommes attendus au n° 55 par un magasin traditionnel de lingerie et de maillots de bain, Gil Senra; ses rayons, remplis des meilleurs

EN HAUT El Derby
PAGE CI-CONTRE Façades de galeries

produits, procurent des sous-vêtements aux femmes de Ferrol depuis plus de 75 ans et conserve ces vitrines originales des années 60, avec du verre incurvé. Au n° 61, Jenaro Joyeros possède son propre atelier depuis 1969. L'intérieur a été récemment rénové avec un design qui évoque le mécanisme d'une horloge et selon une disposition qui invite les clients à faire le tour des objets exposés.

Sur le chemin du retour vers la praza de Armas, nous prenons la rúa Dolores ⁹ et nous nous arrêtons au numéro 2, à La Central Librera, l'une des librairies les plus historiques de la ville, qui est entre les mains de la même famille depuis 1950, et qui est l'endroit idéal pour dénicher un livre avec des informations et des photos de Ferrol à emporter comme souvenir.

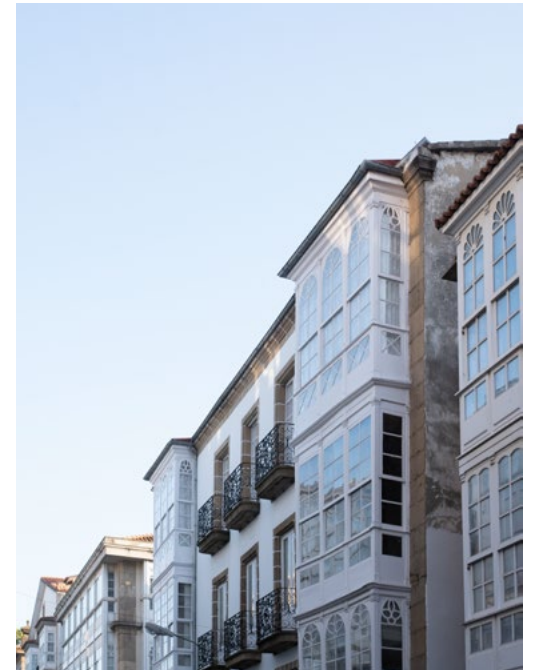
La rúa Dolores, pleine de boutiques et de restaurants, est un endroit idéal pour se promener parmi les magnifiques camélias, toujours en fleurs en hiver, et profiter des galeries qui ornent les façades de ses bâtiments. Le recours à cet élément architectural s'est développé en Galice, surtout au XIXe siècle, pour recouvrir les façades, où il y avait auparavant un balcon, avec une structure en bois et en verre, afin de profiter de cet espace tous les jours de l'année et de chauffer l'immeuble grâce à son effet de serre. En outre, les galeries constituaient un élément important de la vie sociale de nombreuses femmes qui, à l'époque, s'occupaient de la maison et des enfants et

venaient souvent s'y asseoir pour coudre ou pour effectuer d'autres travaux. Ainsi, lorsqu'elles travaillaient, elles pouvaient en même temps observer l'atmosphère de la rue, c'est pourquoi on les appelait aussi les «quitapesares».

À Ferrol, la structure la plus typique des façades consistait à réaliser deux galeries au premier étage avec un balcon au milieu et, au deuxième étage, une galerie continue, bien que par la suite chaque bâtiment commençât à s'approprier ses propres particularités.

Notre itinéraire nous conduit au carrefour avec la rúa A Coruña ¹⁰, où l'on grimpe jusqu'à la rúa María ¹¹. Là, juste en face de la maison natale de Francisco Franco, au n° 135, se dresse une épicerie traditionnelle, qui a toutefois su évoluer et s'adapter aux temps nouveaux. À ses débuts, en 1946, elle était connue sous le nom de Casa Benigno, mais plus tard, à cause de son célèbre « habitant », les locaux les plus ironiques commencèrent à l'appeler El Pardo ; depuis de nombreuses années, elle est connue sous le nom de Mundo. Aujourd'hui, ce sont les trois générations de la même famille qui se consacrent à la vente de produits alimentaires de qualité et s'efforcent de proposer les meilleurs produits galiciens, qu'ils soient frais, en conserve ou en vrac. Il est impossible d'en repartir les mains vides.

Dans cette même rue, au n° 86, la Joyería-Rejoyería Ferrer mise sur l'artisanat galicien



depuis 1959, et se distingue par son orfèvrerie en jais. Au n° 183, on fait la connaissance de Metropolis Cómics, qui depuis deux décennies est une référence pour les amateurs de bandes dessinées, de jeux de société, de jeux de rôle, de cartes, de miniatures et de tout type de merchandising lié aux bandes dessinées.

Un peu plus haut, au n° 132 de la rúa Sol ¹², la Funeraria Laloporto, aujourd'hui centenaire, propose non seulement des services funéraires mais aussi toutes sortes d'images religieuses de saints et de vierges, de croix, de bougies, d'estampes religieuses... Le produit phare est l'image de la Vierge de Chamorro, également connue sous le nom de Virxe do Nordés, qui est vénérée dans un ermitage à la périphérie de la ville, où les habitants de Ferrol se rendent en pèlerinage le lundi de Pâques pour vénérer leur patronne.

Nous reprenons notre itinéraire en direction de la rúa Dolores ⁹ et rencontrons cer-



tains bâtiments modernistes conçus sous la direction de l'architecte Rodolfo Ucha, tels que l'ancien *Gran Hotel Suizo*, aujourd'hui converti en maisons privées. En face, l'ancienne *Fonda Suiza*, qui abrite aujourd'hui un superbe hôtel trois étoiles, l'Hotel Suizo ; ou encore la *CASA PEREIRA*, au n° 64, dont l'imaginaire moderniste de la façade nous laisse sans voix par son originalité et sa variété.

Au bout de la rúa Dolores, on arrive à la **praza de Amboage** 19. Elle était jadis appelée praza de Dolores, prenant le nom de l'église néo-classique qui s'y trouvait. Elle est aujourd'hui dédiée au marquis d'Amboage, dont la statue domine la place. Le marquis vécut dans le Fer-



rol turbulent du XIXe siècle, ce qui le poussa à émigrer à Cuba ; à son retour, il créa une fondation pour libérer les jeunes du service militaire ou de l'enrôlement obligatoire. Ses bonnes actions lui ont valu le titre pontifical de marquis ainsi que l'affection des habitants de Ferrol, qui lui ont dédié la place et y ont érigé sa statue peu après sa mort en 1892.

EN HAUT Caryatide

EN BAS Praza de Amboage

PAGE CI-CONTRE Farmacia Almodóvar





La place a conservé son tracé d'origine du XVIIIe siècle; sa végétation et son atmosphère en font l'une des plus belles places de la ville. Tous les jours de l'année, on peut y apercevoir des personnes profiter de ses terrasses. Dans ses environs, on assiste à un défilé d'habitations traditionnelles et d'autres œuvres modernistes, éclectiques et même rationalistes de Rodolfo Ucha. L'architecte aux multiples facettes nous a laissé un parfait exemple de sa capacité créative dans la CHAPELLE DA MERCÉ qui date de 1926. Récemment installé sur la place, à l'angle de la rúa Arce, nous trouvons le snack-bar gourmet La Premieré, qui dispose d'une grande terrasse où vous pourrez déguster des saveurs exotiques et des cocktails originaux.

EN HAUT Bla Bla Café

EN BAS Détail de la cathédrale de San Julián

PAGE CI-CONTRE Bâtiment de la Pescadería

Sur la même place, au n° 203 de la rúa Real, on remarquera la présence de la Farmacia Almodóvar, fondée en 1830. Sa façade, faite de bois et de miroirs, annonce déjà un intérieur spectaculaire que les différents propriétaires ont fait de leur mieux pour conserver tel qu'il était au XIXe siècle. À noter, l'impressionnant meuble en acajou, réalisé sur mesure en 1890 destiné à accueillir les pots à pharmacie Collins en porcelaine de Paris, également d'époque. Elle a notamment conservé une boîte à accouchement, qui était louée avec tous les instruments pouvant être nécessaires pour les nombreux accouchements à domicile, ou un cabinet de chimie, qui était l'armoire fermée à clé des anciennes boutiques d'apothicaires, dans laquelle étaient conservés les poisons et les substances les plus précieuses.

Un autre édifice, conçu dans les années 1920 par Rodolfo Ucha, est l'ancienne banque, le BANCO CORUÑA (rúa Real n° 193), qui affiche





sur sa façade le blason de la ville de La Corogne. Ce bâtiment, construit dans un style éclectique avec des éléments modernistes, abrite l'original *Bla.Bla.Café*, où vous pourrez déguster ses pinchos ou un bon café dans un intérieur impressionnant qui conserve encore l'énorme horloge de l'ancienne banque.

Ensuite, nous descendons avec prudence la **rúa Méndez Núñez** ¹⁴, connue par les habitants de Ferrol comme la rue de Rómpete el alma (Brise ton âme), en raison de sa pente raide, et nous continuons jusqu'à la **rúa Igrexa** ¹⁵ pour admirer un autre joyau moderniste du même architecte: l'édifice de la PESCADERÍA. Ce bâtiment de 1923 abrite un marché aux poissons et fruits de mer, qu'il vaut la peine de visiter pour l'immense qualité et la variété des produits en vente du lundi au samedi matin.

À côté, vous trouverez le bâtiment moderne qui abrite le MARCHÉ DE VIANDE, FRUITS ET LÉGUMES, dont les étals affichent les meilleurs



produits locaux et d'autres provenant d'autres parties du monde pour ceux qui aiment expérimenter de nouvelles saveurs.

Nous continuons dans la même direction pour arriver à la COCATHÉDRALE DE SAN JULIÁN, bâtie en 1772 dans un style néoclassique, par l'ingénieur Julián Sánchez Bort, constructeur en chef de l'arsenal. Elle est venue remplacer une église antérieure qui avait été démolie par la Marine. En 1959, elle fut promue au rang de cocathédrale, puisque Ferrol partage l'évêché avec Mondoñedo. Le saint patron de la ville, san Julián, est fêté le 7 janvier, qui est aussi le jour du riz au lait, un dessert très apprécié et qui est distribué gratuitement à cette occasion.



EN BAS Enseigne d'El Rapido

EN HAUT Stollen

PAGE CI-CONTRE Emilio Castro dans son épicerie

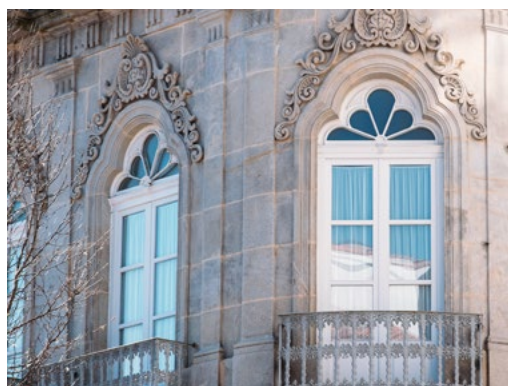


Nous retournons au quartier de la Magdalena en empruntant la **rúa Sánchez Barcaiztegui** ¹⁶ pour arriver au carrefour avec la **rúa Magdalena** ¹⁷, où l'on observera, sur la droite, certains des établissements les plus traditionnels de la ville.

Au n° 137, on trouve *El Rápido*, une épicerie fondée en 1922 par Emilio Castro, aujourd'hui dirigée par son fils, connu sous le nom de don Emilio, qui gère ce commerce depuis plus de

60 ans. Telle une histoire vivante de la ville, il est toujours ravi de raconter les vicissitudes de l'entreprise familiale. Cet établissement, qui est une boutique depuis 1850, est installé dans un bâtiment du XVIIIe siècle, à l'intérieur duquel on peut observer des photos de famille, l'ancien coffre-fort de 1895, qui servait de banque lorsque les gens venaient y déposer leurs économies afin de les mettre en sécurité. Aujourd'hui, il propose des produits de haute qualité et les meilleurs vins, devenant une épicerie fine.

Le n° 140 est occupé par la plus ancienne parfumerie de Ferrol, *Fémína*, fondée dans les années 1920. Bien qu'elle ait changé de locaux il y a quelques années, elle a conservé la clientèle et les produits d'antan, ainsi que



EN HAUT Perspective de la Rúa Real
EN BAS Édifice moderniste
PAGE CI-CONTRE Casa Romero

les parfums les plus récents et des articles introuvables dans les grandes chaînes, comme les brosses de rasage en poils de blaireau.

Au n° 123, on rencontre la droguerie *La Ibérica* qui, tout comme Fémina, a été fondée par des habitants de León qui s'installèrent à Ferrol dans les années 1940 ; elle est toujours gérée par leurs descendants qui ont gardé la même décoration et la même simplicité d'antan. Dans ces rayons, on peut voir des produits du passé et d'autres époques que l'on ne trouve plus dans les magasins de ce type, comme les tampons à récurer en alfa, les balais de roseaux, les savons La Maja ou les crèmes La Bella Aurora. Entrer ici, c'est comme effectuer un voyage dans le temps que l'on ne voudrait manquer sous aucun prétexte.

Cette rue est caractérisée par la présence de la musique, avec *Marcos Obradoiro de Gaitas* (n° 184), qui nous dévoile les secrets de cet instrument. Marcos García, à la tête de l'établissement, a hérité du goût de sa famille pour la musique traditionnelle galicienne et apprit son métier auprès du célèbre luthier Antón Varela, originaire de Ferrol.

La rúa Magdalena compte aussi plusieurs entreprises liées à la décoration et aux meubles. Il y a notamment Muebles Acevedo Decoración (n° 169), qui occupe le rez-de-chaussée de la Casa Magdalena, un bâtiment éclectique qui révèle de superbes ferronneries ornementales combinées à des arcs brisés et



une riche polychromie. Ensuite, au numéro 178, à l'angle de la rúa Sánchez Barcaiztegui, se trouve la Galería de Arte Enrique Vázquez ; et au numéro 218, la boutique-atelier Azul Moreno qui s'engage à donner une seconde vie aux meubles usagés grâce à un recyclage créatif.

Au bout de ce pâté de maisons, nous effectuons notre dernier arrêt devant le merveilleux bâtiment moderniste Casa Romero, déjà mentionné au début de la visite. Vous y trouverez un café-pâtisserie traditionnel, Stollen, où sont servis les produits de la Panadería Valencia, accompagnés d'un bon café. Il n'y a donc pas de meilleur endroit pour terminer la promenade, en se relaxant tout en profitant de la décoration et du bon travail de cette boulangerie, qui propose d'excellentes friandises et, selon certains, la meilleure empanada de Ferrol.

JUSTE À CÔTÉ DE L'ALLÉE BORDÉE D'ARBRES, OÙ NOUS AVONS ENTAMÉ NOTRE ITINÉRAIRE, IL Y A DEUX MUSÉES QUI COMPLÈTERONT À LA PERFECTION NOTRE VISITE, AFIN D'ÉLARGIR NOS CONNAISSANCES SUR FERROL ET SA RELATION AVEC LA MARINE ET L'INDUSTRIE NAVALE.

Musée naval de Ferrol

Le MUSÉE NAVAL DE FERROL expose tous les matins, dans ce qui était jadis l'ancienne prison de San Campio du XVIIIe siècle, une incroyable collection d'objets, de maquettes, de peintures et d'équipements qui nous rapprochent de l'histoire de la Marine espagnole et de la navigation en général.

Musée de la construction navale

La Fondation EXPONAV, MUSÉE DE LA CONSTRUCTION NAVALE, peut être visitée de 10 h 30 à 20 h 00 (horaire continu) tous les jours de la semaine, sauf le lundi. Aménagée dans les anciennes forges de l'arsenal et, après

une importante restauration, elle a ouvert ses portes en 2008 pour nous montrer comment les navires étaient construits dans le passé et comment on les fabrique de nos jours. Elle compte une superbe exposition d'objets, d'outils et de pièces diverses, ainsi que des maquettes et des «ingéniosités» interactives qui permettent d'apprendre de nombreuses choses intéressantes sur le monde de la mer, avec le toucher et les expériences.



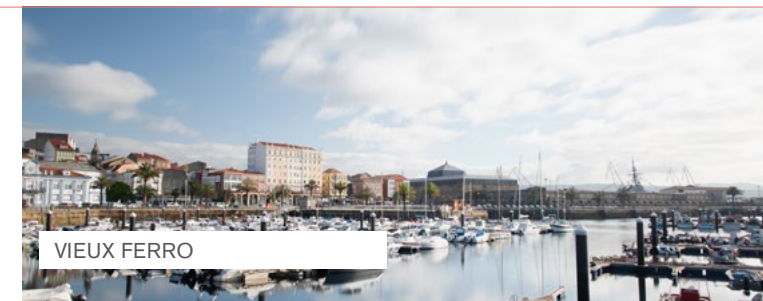
EN BAS Maquette navale

PAGE CI-CONTRE Porte de l'arsenal

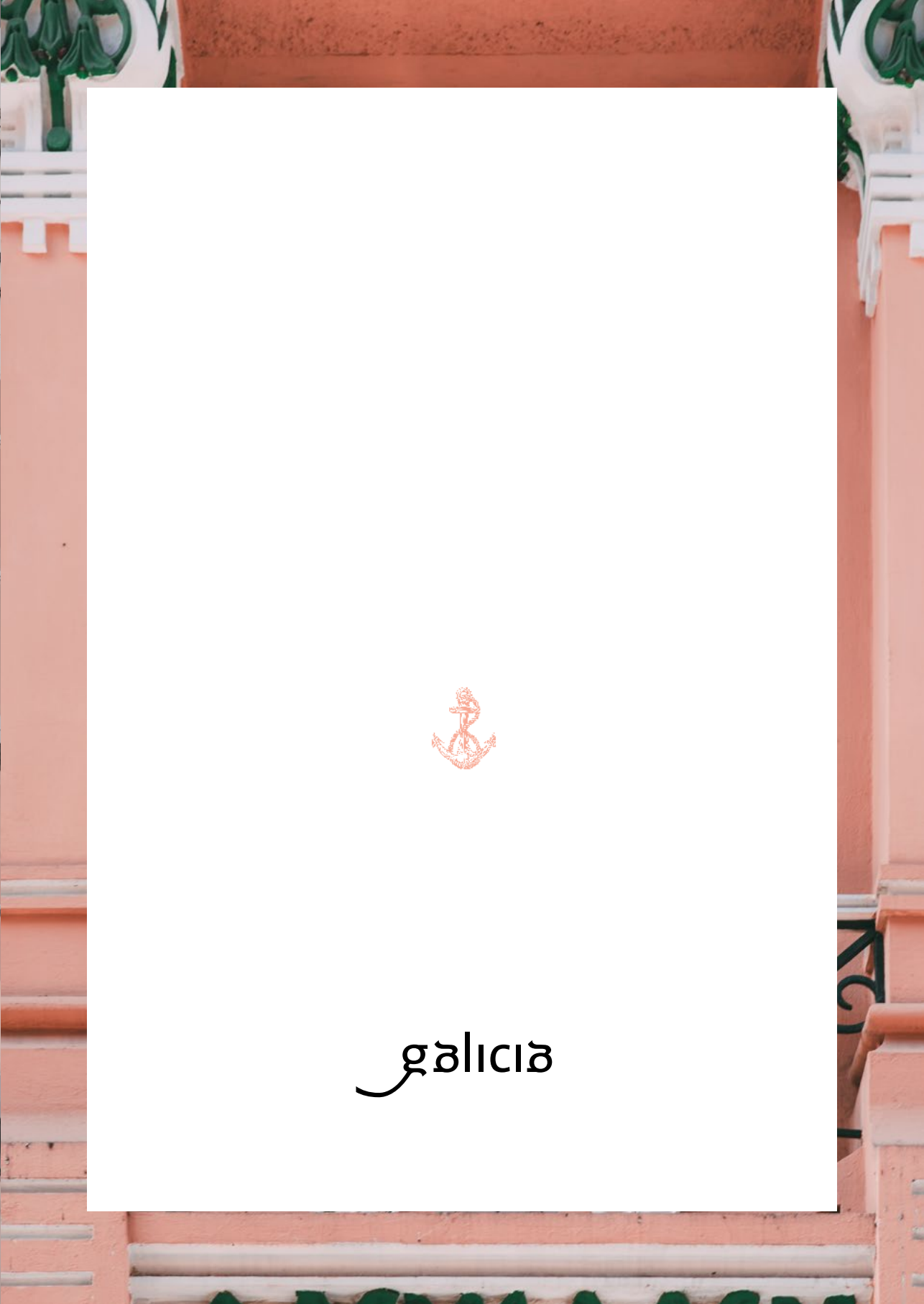




Autres guides
connexes



VIEUX FERRO



გზიციზ